

L'appel de l'Afrique

Sommaire

- **La SMA au service des Africains**

Rome :

Assemblée de la province de Lyon • 2 - 3

Égypte : la voix des catholiques • 4

- **Projets SMA • 5**

Mon Père, fais que je voie !

- **Événement, culture • 6**

Cameroun : chrétiens victimes
de Boko Haram

Le refus de Rosa Parks - Ndary Lo

- **Interactif • 7**

Semaine Missionnaire Mondiale 2013
« L'Évangile pour tous, j'y crois ! »

- **Témoins • 8**

50 ans chez les Baoulés

L'Afrique
au cœur de
notre mission



Père Paul
Chataigné

Le précédent numéro vous a présenté l'Assemblée Générale qui s'est tenue à Rome du 6 avril au 3 mai. Ses orientations doivent maintenant être mises en œuvre par les 900 membres et laïcs associés sma qui sont répartis dans le monde en provinces et districts très variés. Les ressources humaines et matérielles de chaque entité sont très différentes. La province de Lyon par exemple compte 146 membres, mais seulement 23 d'entre eux ont moins de 70 ans, et ils ne sont plus qu'une vingtaine en Afrique. Les districts en formation d'Afrique, d'Asie et de Pologne comptent 445 membres avec une moyenne d'âge de moins de 40 ans !

L'Assemblée provinciale de Lyon a donc cherché des engagements compatibles avec ses propres forces tout en faisant appel à la solidarité sma internationale.

La mission elle-même est très diverse. En Égypte et au Nigéria, des minorités chrétiennes souffrent des violences islamistes tandis qu'à Niamey, on peut ouvrir une nouvelle paroisse. En Côte d'Ivoire, en 50 ans de présence, un missionnaire a vu se multiplier les communautés chrétiennes. Quelles que soient les difficultés, n'oublions jamais ce que nous rappellera la semaine missionnaire d'octobre : « L'Évangile est pour tous ! ».

Assemblée de la province de Lyon

Notre assemblée s'est tenue à Chaponost, près de Lyon, du 11 au 27 juin. Elle rassemblait six membres de droit et quinze membres élus, venus d'Afrique et de France. La Fraternité Laïque Missionnaire était représentée chaque jour par un ou une délégué(e) qui apportait son point de vue aux débats.

L'animation de l'assemblée et son bon déroulement ont été assurés de manière efficace par le père Bernard Kéradec, Oblat de Marie Immaculée. Le premier jour, il nous a introduits à l'écoute de la Parole de Dieu sur les pas du sourd-muet guéri par Jésus. Pour de fructueux échanges, il nous a invités à « bien entendre afin de bien apprécier et de pouvoir parler juste sur Jésus, sur Dieu et sur son Royaume. »

Un temps d'écoute

Les premiers jours ont été consacrés à l'écoute de tous les participants qui présentaient les situations, les difficultés et les espoirs très divers de ceux qui les avaient envoyés. Les cinq délégués à l'Assemblée générale ont d'abord partagé leur expérience exceptionnelle : quatre semaines de débats et de décisions entre 40 missionnaires de 18 nationalités au service de la même mission. Puis on a écouté et interrogé les quatre délégués de l'Afrique, les dix délégués des communautés de France, les quatre membres du Conseil provincial et l'économiste provincial.

Un temps de discussion en groupes

À partir de ces informations, à travers des échanges continuels entre les trois groupes de travail, l'assemblée a dégagé les défis qui se posaient pour les six années à venir, les objectifs que se fixait la province, et les actions concrètes à mener pour réaliser ces objectifs. On a aussi voté quelques résolutions plus ciblées sur des actions particulières à mener par le Conseil provincial, par exemple : le transfert du Conseil provincial de Paris à Lyon,



© Gérard Sigréol

la recherche de laïcs bénévoles ou salariés pour des services essentiels, l'avenir de notre maison de Baudonne.

Objectifs et engagements choisis

- En Afrique, maintenir aussi longtemps que possible les confrères qui peuvent y travailler, en les soutenant matériellement et en étant attentifs à leur santé.
- En France, aider les confrères à s'engager auprès des Africains les plus abandonnés et à être présents dans les structures missionnaires de l'Église de France, tout en veillant à assurer les services des communautés et de la Province. >

➤ Il faudra aussi chercher à développer nos liens avec les laïcs missionnaires.

- On n'hésitera pas à faire appel à la SMA internationale pour soutenir les projets prioritaires qui seront retenus par le nouveau Conseil provincial.

Nouveautés, signes d'avenir

La première nouveauté a été la manière de travailler : presque sans papier ! Chacun était venu avec son ordinateur ou sa tablette, les trois groupes de travail échangeaient leurs documents et leurs réactions en réseau intranet, et les conclusions étaient présentées en séances plénières sur grand écran avec votes sur les textes qu'on avait sous les yeux.

Pour la première fois aussi en 150 ans, un confrère africain était membre de l'assemblée : le père Laurent Oré, Togolais, supérieur de la communauté de Chaponost. Sa présence manifestait la solidarité de plus en plus grande qui se développe entre les anciennes provinces européennes et américaines et les nouveaux districts africains, asiatiques et polonais. Cette solidarité est particulièrement visible en Afrique où les équipes internationales sont devenues très nombreuses.

Autre nouveauté : l'Assemblée provinciale a demandé et obtenu du Supérieur général que la durée du mandat du conseil provincial passe de six ans à trois ans renouvelables. Il fallait en effet tenir compte de l'âge de certains responsables qui risquent de s'user plus vite à la tâche. En même temps, pour tenir compte de la diminution du nombre des membres de la province, le Conseil provincial a été réduit de quatre à trois membres.

Un nouveau Conseil provincial

Une des tâches essentielles de l'assemblée est d'élire une nouvelle équipe provinciale en tenant compte des votes consultatifs préalables, où tous les membres ont pu exprimer leurs préférences.

Pour le choix du provincial, il n'y a pas eu de suspense car les résultats des consultations étaient clairs. Le 20 juin, après un temps de prière à la chapelle, le père Gaby Noury a été élu dès le premier tour, chaleureusement congratué par son prédécesseur, le père Pierre Richaud.

Le 25, l'assemblée a choisi deux nouveaux conseillers provinciaux : François du Penhoat, vice-provincial, qui devra quitter le nord Bénin, et Laurent Oré, Togolais, qui devra laisser la responsabilité de la maison de Chaponost.



© Gérard Signol

F. du Penhoat, G. Noury, L. Oré

Le dimanche 23 juin, trois couples de la Fraternité Laïque Missionnaire (FLM) ont renouvelé leur engagement pour trois ans. Cette célébration et leur présence quotidienne aux discussions ont permis à beaucoup de mieux les connaître en découvrant leurs différentes manières d'être missionnaires là où ils travaillent, notamment dans le milieu de la santé. Pour certains, la FLM n'était plus un sigle, mais des visages bien concrets.

Le 26 juin, dernier jour de l'assemblée, la messe concélébrée a été présidée par le nouveau provincial entouré de ses deux conseillers. Le père G. Noury a voulu offrir cette messe pour toutes nos familles, nos amis, et les nombreuses personnes qui aident la SMA. Et dans son discours de clôture de cette 14^e Assemblée provinciale, le Provincial a terminé par ces mots : « Je dis un dernier merci à tous les confrères, bienfaiteurs et amis, qui ont prié pour nous durant ce temps. Repartons dans nos différents lieux de travail avec le souci de mettre en pratique la résolution de notre fondateur : « Être missionnaire du fond du cœur. »



© Gérard Signol

Le 27 juin, nous avons célébré une messe d'action de grâce dans la vieille église de Fourvière, à l'endroit même où le 8 décembre 1856, Mgr de Brésillac et ses premiers compagnons avaient confié à Notre Dame la Société naissante. L'eucharistie était présidée par l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin, entouré par les membres de l'Assemblée, les confrères et les sœurs missionnaires de la région, et de nombreux amis. Ensemble nous avons chanté notre action de grâce, non seulement pour le travail de l'Assemblée, mais aussi pour tous ceux qui, depuis 157 ans, ont consacré leur vie à l'annonce de l'Évangile en Afrique.

Paul Chataigné



© SMA



**Robbin
Kamemba**

→ Fiche d'identité

Né en 1977
Diocèse de Nairobi
(Kenya)
Prêtre en 2005
rkamemba@yahoo.fr

Égypte La voix des catholiques

Les médias occidentaux ont souvent réduit les événements d'Égypte à un coup d'État militaire contre le président démocratiquement élu. En fait, l'armée a répondu à l'attente des millions de manifestants déçus par les Frères musulmans au pouvoir depuis un an. Ils cherchaient à islamiser le pays alors que la population attendait une amélioration de la situation socio-économique (cf. l'article du père Pérennès dans *La Croix* du 23/8/2013). Les chrétiens ont particulièrement souffert, comme en témoignent le Patriarche d'Alexandrie des Coptes Catholiques et le père Robbin Kamemba, sma.

Déclaration de l'Église Catholique d'Égypte

L'Église catholique d'Égypte suit avec douleur et anxiété mais dans l'espérance, les souffrances qu'endure notre pays du fait d'actes terroristes abjects qui tuent les personnes, brûlent les églises, les écoles et toutes les institutions de l'État. Du fond du cœur, par amour pour notre patrie et en solidarité avec tous nos frères égyptiens, chrétiens et musulmans, nous nous efforçons [...] d'entrer en contact avec de nombreuses organisations amies dans le monde, pour les éclairer sur la situation actuelle en insistant sur ce qui suit :

- Notre soutien ferme, lucide et libre à l'égard de toutes les institutions du pays et tout particulièrement la police égyptienne et les forces armées qui déploient tous leurs efforts pour la protection de la patrie.
- Nous sommes reconnaissants à l'égard du partage citoyen de nobles musulmans qui se sont tenus à nos côtés, au maximum de leurs possibilités, pour défendre nos églises et nos institutions.
- Enfin, nous interpellons la conscience mondiale et tous les responsables des pays, les exhortant à comprendre [...] que ce qui se passe en Égypte n'est pas une lutte politique entre des factions rivales mais une lutte de tous les Égyptiens contre le terrorisme.

+ Ibrahim Isaac

*Patriarche d'Alexandrie des Coptes Catholiques
Président de l'Assemblée de la Hiérarchie
Catholique d'Égypte
Le Caire, le 18.08.2013*

La SMA travaille en Égypte depuis 1878 et elle continue aujourd'hui sa mission au service des chrétiens égyptiens, dans le dialogue avec les musulmans. Le père Robbin Kamemba, responsable de la paroisse St Marc à Shoubra au Caire, témoigne des événements.

Paroisse St Marc, cité fantôme

En ce 18 août, la situation semble plus sérieuse que dans le passé, notamment à cause des graves dommages subis par les églises, les écoles chrétiennes ainsi que les commerces appartenant aux chrétiens. Hier les manifestations étaient très proches de nous, place Ramsès, à 15 minutes à pied d'ici. On entendait les clameurs et les fusillades, et des hélicoptères ont tourné sur nos têtes toute la journée et tard dans la nuit. Nos portails restent fermés et la paroisse est devenue une cité fantôme avec des rues presque vides. En l'absence de policiers, pour empêcher une attaque des églises de Choubra, des groupes de vigilance ont organisé des barrages, notamment devant notre église. Nous étions rassurés en reconnaissant certains visages, mais aussi inquiets car, en cas de trouble, la bataille aurait lieu devant notre portail.

Priez avec nous

Le bon côté, c'est que nous avons mieux pris conscience du besoin de prier et de l'importance de la paix. J'ai réalisé aussi à quel point les gens aiment leur paroisse. Je suis presque devenu une machine à répondre, car les gens appellent de toute l'Égypte et de l'étranger pour savoir si nous sommes en sécurité et si l'église est sauve. C'est une expérience d'humilité qui nous conduit à prier davantage, et nous vous demandons de vous joindre à cette prière en la présentant au Seigneur par l'intercession de Notre Dame, reine de la paix.



Journée avec les jeunes de St Marc

© DR



Niger

Mon Père, fais que je voie !

À 74 ans, après avoir longtemps travaillé en Côte d'Ivoire, puis en Guadeloupe, le père Claude Nachon est maintenant en mission au Niger. L'archevêque, Mgr Michel Cartatéguy, lui a confié la fondation d'une nouvelle paroisse à la périphérie de Niamey.

Ce sera la paroisse St Augustin. J'ai recensé 127 fidèles dont 80 Nigériens, et exactement le même nombre de moins de 25 ans. Une petite communauté se réunit déjà chaque dimanche sous un espace ombragé, car la chapelle est beaucoup trop petite. Mais c'est décidé : en 2014 nous construirons une église, et mon fidèle ami François Moisy sera le chef de chantier bénévole.

Priez pour nous

Notre préoccupation, c'est plutôt la vague islamiste qui peut nous assaillir du jour au lendemain. Nous entretenons de bonnes relations de voisinage avec les musulmans qui représentent 99 % de la population de notre quartier. Mais ils peuvent subir la pression de la secte Boko Haram qui arrive du Nigeria et est déjà très présente à Niamey. Ceux-ci professent que « plus tu tues de chrétiens, meilleure sera ta place au paradis ». L'évêque a alerté les pouvoirs publics, et les militaires patrouillent souvent dans le quartier. Vous pouvez quand même prier avec nous pour que Dieu nous protège !

Serge, animateur handicapé

Dans notre communauté, Serge Lompo Souroumpo est l'animateur des jeunes. Il veut devenir prêtre au service des plus pauvres et il est déjà en contact avec les pères Camiliens qui œuvrent au Burkina Faso au service des malades. En attendant, il prépare une licence de chimie. Mais Serge a un gros handicap : une myopie de -12 (-6 = 1/20° de vision !). Le climat du Niger et la poussière omniprésente interdisent le port de lentilles. Comme je viens de me faire opérer de la cataracte à Lyon, j'ai soumis le cas de Serge et son dossier à mon ophtalmologue.

Une solution possible

La solution serait de lui mettre deux implants, ce qui nécessite deux opérations. Le Dr Vasselon est intervenu lui-même pour obtenir une



© Claude Nachon

Communauté Saint Augustin

bonne remise sur le prix des implants et sur l'hospitalisation, révisant également à la baisse ses honoraires et ceux de l'anesthésiste. On arrive ainsi à 2800 € au lieu de 4200. Si on ajoute le billet d'avion (600-700 €), une chambre à 200 € par mois pendant les trois mois nécessaires aux soins, on a un coût total d'un peu plus de 4000 €. À Serge de prendre en charge son passeport, son visa et sa nourriture.

Viens et vois

Il attend que je lui dise « viens », ce qui signifierait « vois ! ». Merci de m'aider à l'appeler.

Niger – Niamey

Rendre la vue à Serge



Réf. 2013 – 16

Coût : 4 000 €

Coordinateur :

Claude Nachon

claudenachon@gmail.com

Envoyez votre don en utilisant le feuillet de l'encart central intitulé « Soutien au projet missionnaire ».

Chers amis,

Voici les dernières nouvelles concernant vos dons aux projets de ces derniers mois. Le père Alexis Bassoma vous avait présenté le village de Fanga, au Togo, qui avait peu à peu construit et organisé une école primaire finalement reconnue par l'Éducation nationale. Pour continuer la formation des enfants, les parents s'étaient lancés dans la construction et le fonctionnement d'un collège privé aux toits de chaume, et demandaient une aide. Vous avez répondu par l'envoi de 2 779,67 euros, et le père Bassoma vous en remercie chaleureusement.

Par ailleurs, nous avons aussi reçu 650 € en faveur des réfugiés de Niamey dont nous vous parlions dans le numéro 252. Merci pour votre fidélité à aider ceux qui commencent par se prendre en charge avec leurs modestes moyens.

Père Paul Chataigné

Cameroun, chrétiens victimes de Boko Haram

Contraints à l'exil pour rester chrétiens

Le comité du développement du diocèse de Maroua, au nord Cameroun, lance un appel au monde. En un an, plus de 40 000 familles chrétiennes du Nigeria se sont réfugiées au Cameroun pour échapper à l'islamisation que veulent leur imposer les fanatiques de la secte Boko Haram. Ceux qui refusent sont immédiatement abattus, leurs maisons sont incendiées et ils laissent femmes et enfants dans un dénuement total.

Un cri de détresse du comité diocésain

Depuis le 10 juin, on estime que plus de 10 000 personnes, essentiellement les femmes et les enfants, ont afflué dans les localités de Zhéléved et Vreket. Ils survivent dans un état misérable car les ressources locales sont évidemment

insuffisantes. Ils disposent d'un seul puits à ciel ouvert dont l'eau ne suffit pas pour eux et la population locale. Une équipe du Haut Commissariat pour les Réfugiés est sur place mais ne peut qu'enregistrer les personnes qui arrivent. Le risque de choléra grandit, et on va vers un drame humain inévitable sans intervention rapide de l'extérieur.

Maroua, le 19 juin 2013.

Pour le Comité diocésain :

Edouard Kaldapa et Abba Nicodème

N.B. Pour plus d'information sur le Web on peut taper : « cameroun maroua réfugiés boko haram ».

Culture

Le refus de Rosa Parks

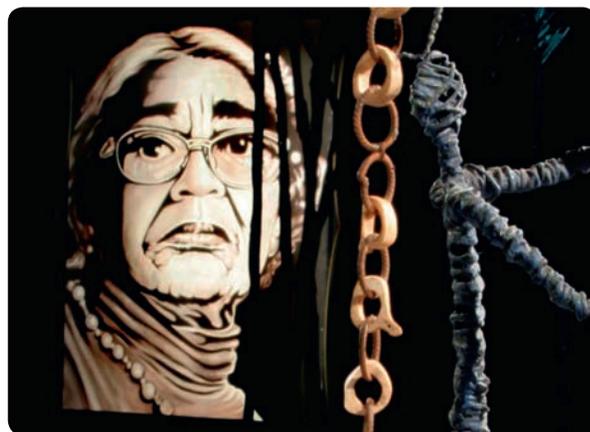
Ndary Lo

Ndary Lo est un artiste sénégalais né en 1961 à Tivaouane. Au début des années 1990 il a engagé une recherche sur le thème de l'Homme et ses représentations. Lauréat de nombreux prix, il est particulièrement connu pour ses « Hommes qui marchent », longues silhouettes filiformes réalisées en fer à béton soudé. Ses peintures valorisent les hommes et femmes anonymes ou célèbres qui se sont battus pour leur dignité et celle du peuple noir.

Rosa Parks est cette femme noire américaine qui, le 1^{er} décembre 1955, alors que règne la ségrégation raciale en Alabama, refuse de céder sa place à un passager blanc dans un bus de Montgomery. Son combat, soutenu par Martin Luther King, entraîne un boycott de la compagnie pendant 381 jours. Finalement, le 13 novembre 1956, la Cour suprême déclare inconstitutionnelles les lois ségrégationnistes dans les bus.



© Laure Tarot



© Laure Tarot

Du 11 septembre au 29 décembre 2013, le Musée africain de Lyon présente « Le refus de Rosa Parks ».

Musée Africain

150 cours Gambetta - 69007 Lyon
tél. : 04 78 61 60 98 - info@musee-africain-lyon.org

Horaires : du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

Tarifs : 8 € (adultes), 4 € (étudiants), 2 € (enfants)

Contact presse : Merja Laukia
(merja.laukia@musee-africain-lyon.org)

Semaine Missionnaire Mondiale 2013

L'Évangile pour tous, j'y crois !

La mission est résolument optimiste et tournée vers l'action. Chrétiens, nous avons la chance d'avoir reçu le message du Christ vécu en Église et proposé à tous sans interruption depuis

les premiers apôtres ! Prenons conscience de cette Bonne Nouvelle dans un monde en quête de sens. Qu'elle nourrisse notre vie et la transforme en prière et en don généreux. Qu'elle devienne ainsi question et invitation pour ceux qui nous rencontrent, particulièrement pendant la Semaine missionnaire mondiale du 13 au 20 octobre.



Vous nous avez écrit

Je vous demande de bien vouloir nous accompagner par la prière dans notre vie quotidienne quelquefois difficile. Nous sommes tous les deux largement octogénaires et l'année qui vient nous donnera la joie d'accueillir au sein de notre famille un petit garçon orphelin d'origine thaïlandaise.

René

Je vous adresse mon bulletin de réabonnement. Je lis toujours avec plaisir les articles que vous publiez et que je découvre depuis de longues années, car je suis âgé de 90 ans et mon premier abonnement remonte bien loin (1983). Félicitations pour tout ce que vous faites.

Frédéric

Petit agriculteur de 79 ans, j'ai une petite retraite, 800 euros pour moi, 200 pour mon épouse. Je vous donne 60 euros.

Roger

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

SMA et parents

Père Louis Boiron, Castelnau ; père Jean-Marie Sébilo, Montferrier ; père Jean-Baptiste Lebrun, Montferrier.

Un frère du père Jean-Paul Guillard ; une belle-sœur du Frère André André ; un beau-frère du père Roger Nicol ; une nièce du père Paul Habert ; un frère (Auguste) du père Élie Cocho.

NDA

Sr Marie-Josèphe Pavageau, Haute-Goulaine ; Sr Augustine Bosal, Saint-Pierre.

Amis et bienfaiteurs

Départements

17: Mr Élie Cocho, St Georges d'Oléron.

20 : Mr Guy Cardineau, Calvi.

31: Mr Marcel Cavaille, Toulouse.

42: Mr Louis Devin, Montbrison.

49 : Mme Marie Conte, Angers.

69 : Mme Joséphine Vincent, St Martin-en-Haut.

75 : Mme Odette Richard, Paris (elle était plus que centenaire, et donatrice depuis 1937 !).

84 : Mr Jean-Charles d'Allard, Bollène.

Voici 80 euros pour le projet qui vous paraît le plus urgent. Merci pour toutes les nouvelles des Africains, bien conscients que leur devenir en Église et dans leur société passe par leur propre volonté. Merci de nous permettre d'aider petitement !

Chantal

Nous n'avons pas le Smic, mais nous avons sept enfants et dix sept petits enfants, dont une petite fille vietnamienne adoptée.

Gérard

Née à Ouagadougou de père français et de mère malienne, je garde de grandes attaches avec l'Afrique... J'ai été heureuse d'apprendre la nomination des deux premiers évêques africains issus de votre Société.

Mme d'A.

50 ans chez les Baoulés

Le père Michel Carteron a travaillé toute sa vie dans le diocèse de Bouaké, au centre de la Côte d'Ivoire. A son retour définitif en France, il répond aux questions du père André N'koy.

Qu'y a-t-il dans tes valises après 50 ans de mission ?

Dans mes valises il n'y a rien. J'ai composé beaucoup de livres, mais ils sont à Rome ou à Lyon. Pour moi j'ai fait un DVD qui rassemble tous mes travaux sur le baoulé : les livres liturgiques, les proverbes, toutes mes études sur les coutumes. C'est le résultat de 50 années de longues recherches. Lorsqu'on a fait la fête du départ la semaine dernière à Bouaké, des femmes ont composé une chanson en mon honneur qui disait : « Père Carteron nous te disons merci. Grâce à toi nous avons entendu la Parole de Dieu dans notre langue ; grâce à toi nous avons pu chanter les louanges de Dieu dans notre langue ».

Avec les catéchistes nous avons préparé tout ce dont ils avaient besoin pour le catéchisme, le missel, les traductions bibliques... Nous avons passé des heures et des heures à étudier, à chercher, à choisir ce qui est mieux. Ces travaux ont été donnés à des scientifiques qui les ont authentifiés, en reconnaissant la justesse des tons... Et finalement cela a donné des livres qui se sont répandus dans tout le pays, qui ont permis à beaucoup de gens d'entendre la Parole de Dieu, de la comprendre. Surtout les petites gens, les pauvres.

Baucoup de pères SMA sont enterrés en Côte d'Ivoire. Ils ont partagé leur passion pour la mission, comme vous. Que gardez-vous de cet héritage des ancêtres ?

Mes souvenirs les plus forts, ce sont les premiers curés que j'ai rencontrés : les pères Puaut, Martel... Les conditions matérielles étaient très dures. Beaucoup de missions n'avaient ni eau ni électricité. Ou alors tu avais l'électricité quelques heures par nuit ; l'eau, pas tous les jours. À la rigueur tu avais ta citerne avec des crapauds dedans... Les pères vivaient d'une manière pauvre, simple au contact de petites gens. Ils les connaissaient bien, avec leurs mentalités, ils parlaient assez bien les langues. Ça c'est merveilleux !

Pour l'avenir, j'ai un peu peur. En Côte d'Ivoire il y a tant de langues qui n'ont jamais été étudiées, jamais écrites, qui ne sont pas passées dans l'évangélisation. C'est tout un domaine culturel qui est négligé. Pourtant elles représentent une richesse et une sagesse extraordinaires. Qui va faire ça si ce n'est pas un SMA ?

Les anciens missionnaires parlaient souvent de leur propre conversion au contact des gens, par la rencontre des autres et de l'Autre. Est-ce votre expérience ?

Mais bien sûr ! Quand on est continuellement avec les gens on est provoqué à la prière, à la bonté, à la charité. Quand tu vas animer une session, si tu ne pries pas toi-même, comment t'y prendras-tu pour apprendre aux gens à prier ? Et puis tu vois que tu ne perds pas ton temps. Tu vois les résultats dans la conversion des gens : ils découvrent l'Évangile, ils essaient de le vivre. Ce n'est pas toi qui fais, mais la Parole entendue convertit les gens, et elle te convertit aussi, en passant par ta bouche et surtout par ton cœur.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui commencent leur aventure missionnaire ?

Il faut se tourner vers les petits, vers les pauvres, les écouter, écouter ce qu'ils ont à dire. Parce qu'ils ont leur manière de voir le monde qui est très rattachée à leur tradition de vie. Il faut revenir aux choses simples. Revisiter la sagesse des anciens contenue dans les proverbes, dans le vécu quotidien des gens ordinaires. C'est à travers cela qu'on retrouve l'âme d'un peuple.



Michel Carteron

→ Fiche d'identité

Né en 1937
Diocèse de Lyon
Prêtre en 1962

L'appel de l'Afrique

Revue trimestrielle N° 254 - Sept.-Oct. 2013

3 € - abonnement : 10 €

Directeur publication :

André Perrin, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo,
75019 Paris. Tél. : 01 53 38 91 45

Rédacteur en chef : Paul Chataigné

Commission communication et diffusion :

Katherine Sourty, Alain Béal, Yvon Crusson,
Joseph Morandau, Pierre Richaud.
CPPAP/ISSN 0315679435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les
pages 4 et 5.

Réalisation technique : alteriade - 73 Cours

Albert Thomas - 69003 Lyon

Tél. : 04 78 64 97 74 - www.alteriade.fr

Impression : Imprimerie Cusin

Dépôt légal : 3^e trim. 2013

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta
69361 Lyon Cedex 07
Tél. : 04 78 58 45 70
Fax : 04 78 61 71 97
Lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Paris

Maison provinciale
36 rue Miguel-Hidalgo
75019 Paris
Tél. : 01 53 38 91 40
Fax : 01 40 40 04 51
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 33 826 30 M La Source

Nantes - Rezé

25 rue des Naudières
B.P. 036
44401 Rezé Cedex
Tél. : 02 40 75 62 66
Fax : 02 51 70 32 26
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

